

Comment devrait-on interpréter le référendum en Turquie ?

American Herald Tribune

U.S. WORLD OPINION IN DEPTH POLITICS RELIGION HISTORY YOUTH HUMAN RIGHTS ALL

TRENDING TOPICS French Election MAGA War on Yemen Syria Crisis

WORLD EUROPE

APRIL 30 2017 BY HARUN YAHYA

How Should We Read the Referendum in Turkey?



On April 16th, the ratio of yes campaigners of the Turkish referendum which was held about the acceptance of the new Constitution was 51.4%. Except for a few minor judicial cases, the referendum and the voting process were held without any incidents.

Including the one in force, Turkey has been administered by four different constitutions so far. The constitutions of 1921, 1924, 1961 and 1982 were established under the influence of the army. The last two constitutions were the outright products of military coups and during their referendum processes, heavy propaganda limitations were imposed.

Although the new Constitution was accepted by a narrow margin, that this Constitution was – for the first time – established by the deputies elected by the people is a significant development for the Turkish democracy history.

The Turkish press covered the political surveys put out during the referendum process extensively. Their forecasts varied considerably; there were some that estimated the “yes” votes would reach up to 60 percent while others said the “no” votes would be around 60 percent. Public opinion polls that foresaw a referendum result almost in half were very few. Thus it is possible to say that polling companies were among the losers of this referendum.

Given the results of the last general election of November 2015, the yes votes were far below anticipated. Yet the new constitution was drafted by the Justice and Development Party (AKP) in collaboration with Nationalist Movement Party (MHP) that possessed 65 percent of the votes together. Yet the referendum results delivered almost 15 percent loss in these votes from which we infer that both among the AKP and the MHP voters, there were some who disapproved of the new Constitution.

MORE...

- CROSSING THE LINE IN DEMOCRACY
- GRUESOME VIDEO SHOWS TURKISH SOLDIERS EXECUTE FEMALE KURDISH PKK FIGHTERS BY SHOOTING IN THEIR HEADS
- 5 BOMBERS, STOPPED BY POLICE, BLEW THEMSELVES UP IN TURKEY
- DISPUTE OVER KURDS AND COUP ATTEMPT THREATENS U.S.-TURKEY ALLIANCE

What essentially underlay this loss of votes was a view expressed by some AKP members and the President’s advisors; bringing a federal system to Turkey. The MHP is a party that has advocated for the unity and integrity of Turkey against the PKK for many years. Although the President and the Prime Minister refuted these statements about the federal system, they seem to have startled both the AKP and the MHP voters.

Another issue about the MHP is the emergence of an opposing group within the party during the constitution draft negotiations and their efforts to change the party administration. This group later severed its relations with the MHP and conducted a very stern “no” campaign. Another striking consequence of the referendum was the no campaign’s success in Thrace, Aegean and Mediterranean regions, despite the AKP’s sporadic dominance in these regions during the last general elections. The secular lifestyle widely adopted by the local communities is the shared trait of these regions. Assessing the results of the referendum, political analysts state that people of the coastal regions, where significant tourism centers are located, express more concerns about interference in lifestyles or the curbing of freedoms. Indeed, even the AKP’s investments and development plans in these regions do not seem to eliminate these concerns. Apparently for the AKP to be successful in these regions, it must turn to a new tone embracing freedoms and the prevalent lifestyle in these regions. Other regions revealing striking results are the East and Southeast of Anatolia, where Kurdish citizens make up the majority. In these regions the influence of the People’s Democratic Party (HDP), backed by the PKK organization, seems to have diminished. The main reason for this outcome is the Turkish state’s struggle against the PKK in these regions. Now that the PKK can no longer threaten the local people with weapons, the Turkish citizens could better exercise their free will in the ballot boxes.

In their own way, both the yes and no campaigners of the referendum harbor legitimate concerns, for which reason we need to respect the opinions of both sides. No matter which Constitution becomes instrumental for it, what Turkey needs to do is to demonstrate that an Islamic country can indeed safeguard its democracy.

Tag: Turkey

WRITER



HARUN YAHYA
Adnan Oktar, who writes under the pen-name Harun Yahya, was born in Ankara in 1956. Since the 1980s, the author has published many books on faith-related, scientific and political issues.

RECOMMENDED

- Do You Often Feel Tired and Sluggish? Take Simple Online Quiz.
- Moshe Ya'alon Admits 'Tacit Israel-ISIS Alliance': Report
- Liberia's War Lord Queen: The Bloodstained Career of Eleanor Signah Johnson
- Saudi Arabia Channels Bulgarian Weapons Transfer to Terrorists in Syria
- Al-Baghdadi's Senior Aide Captured in Syria with a Large amount of Cash
- The Balkans Need Reconciliation Instead of Tension
- Readings in the Jewish Zionist Control of the United States: Interviews with Francis Boyle...
- Wilayah and Innayah of Ahl al-Beyt (a) as the Basis of the Genuine Islam...
- Pimping for Israel Remains Undiminished Since UN Report Branded It an Apartheid State

Le 16 avril, s’est tenu le référendum concernant la réforme constitutionnelle en Turquie. Cette dernière s’est vue approuver par 51,4% de la population. Mise à part quelques problèmes judiciaires, le référendum et le processus électoral se sont déroulés sans incidents.

Jusqu’à présent, la Turquie a connu quatre constitutions différentes, en incluant celle déjà en cours. En effet, les constitutions de 1921, 1924, 1961 et 1982 ont été adoptées par des gouvernements militaires. Les deux constitutions précédentes étaient le fruit de coups d’état militaires. De plus, pendant leurs processus référendaires, de grandes restrictions quant aux propagandes ont été imposées. Bien que le « pour » fût légèrement supérieur au « contre », la nouvelle Constitution représente à elle seule un fait historique dans la démocratie en Turquie car, pour la première fois elle a été créée par les députés élus par le peuple. La presse turque a largement couvert les sondages politiques pendant le processus référendaire. Leurs prédictions étaient très variées : alors que certains estimaient que les votes en faveur de la nouvelle Constitution atteindraient jusqu’à 60%, d’autres s’attendaient à ce que

les votes contre soient aux alentours des 60%. Très peu de personnes parmi les sondés prévoient un résultat proche de l'égalité. On peut donc compter les maisons de sondages parmi les perdants de ce référendum. Au vu des résultats des dernières élections législatives tenues en novembre 2015, les votes en faveur de la nouvelle Constitution étaient très inférieurs aux prévisions. Ladite nouvelle Constitution a été rédigée par le Parti de la justice et du développement (AKP), en collaboration avec le Parti d'action nationaliste (MHP), qui à eux deux représentent 65% des voix. Pourtant les résultats du référendum ont révélé presque 15% de pertes dans ces votes, ce qui nous laisse déduire que certains électeurs des deux partis susmentionnés étaient contre la nouvelle Constitution. L'opinion de certains membres du parti AKP ainsi que du conseiller du Président ont mis en évidence cette perte de votes ; celle d'introduire un système fédéral en Turquie.

Pendant des années, le MHP a été un parti qui a défendu l'unité et l'intégrité de la Turquie contre le PKK. Bien qu'ils aient nié ces affirmations sur le système fédéral, le Président et le Premier ministre semblent avoir surpris aussi bien les électeurs du parti AKP que ceux du parti MHP. L'émergence d'un groupe adverse au sein du parti MHP pendant la phase de négociation de la Constitution et leurs efforts pour changer la direction du parti constituent un autre problème auquel fait face le Parti d'action nationaliste (MHP). Plus tard, ledit groupe a rompu ses relations avec le parti MHP et a mené une puissante campagne pour le « non ». Une autre conséquence remarquable du référendum est le succès qu'a eu la campagne pour le « non » en Thrace ainsi que dans les régions égéennes et méditerranéennes en dépit de la domination partielle du Parti de la justice et du développement dans ces régions au cours des dernières élections législatives. Le mode de vie laïc, largement adopté par les communautés locales, est la caractéristique commune à ces régions. Après avoir évalué les résultats du référendum, les analystes politiques ont déclaré que les individus des régions côtières, où il y a d'importants centres touristiques, expriment plus de préoccupations concernant l'interférence du mode de vie ou la restriction des libertés. En effet, les projets d'investissement et de développement du parti AKP dans ces régions ne semblent pas effacer ces inquiétudes. Apparemment, selon

ce parti, pour avoir du succès dans ces régions, il lui faudrait une nouvelle approche consistant à adopter les libertés et le mode de vie dominant dans ces régions. Parmi les autres régions affichant des résultats notables, on compte l'est et le sud-est de l'Anatolie, où les citoyens kurdes constituent la majorité. Dans ces régions, l'influence du Parti démocratique des peuples (HDP), soutenu par l'organisation PKK, semble s'être amoindri. La raison principale de ce résultat est la lutte de l'État turc contre le PKK dans ces régions. Maintenant, alors que ce dernier ne peut plus menacer la population locale avec des armes, les citoyens turcs sont plus à même d'exprimer leur volonté dans les urnes. Les campagnes « pour » et « contre » ont chacune, à leur façon, couvé des préoccupations légitimes ; raison pour laquelle il est important de respecter l'opinion de tous. Peu importe la constitution adoptée pour y parvenir, la Turquie doit démontrer qu'un pays islamique peut très bien sauvegarder sa démocratie.

American Herald Tribune :

<http://ahtribune.com/world/europe/1643-referendum-in-turkey.html>

<https://www.harunyahya.info/fr/articles/comment-devrait-on-interpreter-le-referendum-en-turquie>